

# Un président sur tous les fronts

Par Jean Regina

**VOLLEYBALL** | PRÉSIDENT DE LNA

A 35 ans seulement, Philippe Rupp a déjà touché à toutes les facettes du volleyball. Le président du VBC Cossonay est un véritable hyperactif et un amoureux de son club.

**N**atif de Cossonay, Philippe Rupp est un passionné de volley et cela se voit dans son regard. Il a découvert ce sport alors qu'il n'était encore qu'un enfant: «J'avais à peu près dix ans lorsque nous avons commencé l'option volley à l'école et j'ai tout de suite adoré!»

Par la suite, il fera également du basket mais c'est finalement sur son premier amour que son choix définitif se portera. «Il y avait trop de contacts dans les autres sports. En plus, le volleyball est un sport



*Le plus beau moment de ma carrière de joueur reste ce match de quart de finale de Coupe Suisse disputé contre Gelterkinden*

**Quels que soient les résultats de LNA, Philippe Rupp soutient son équipe phare.** Moesching / Malloth

dans lequel le fait de défendre rend le match plus beau à voir, ce qui n'est le cas d'aucun autre sport collectif», ajoute celui qui est devenu le président du VBC Cossonay avec un petit sourire.

Même s'il s'est rapidement engagé dans le coaching et l'entraînement, c'est bien en tant que joueur que Philippe Rupp a commencé au VBC Cossonay. De junior, il a gravi les échelons à Cossonay pour finalement se retrouver dans l'équipe de 1<sup>re</sup> ligue engagée en Coupe Suisse. «Le plus beau moment de ma carrière de joueur reste ce match de quart de finale de Coupe Suisse disputé contre Gelterkinden, une équipe de LNA!», se remémore-t-il. Ce jour-là, David avait d'ailleurs failli renverser Goliath puisque la 1<sup>re</sup> ligue de Cossonay n'avait cédé qu'au bout du cinquième set!

Alors qu'il était encore joueur, c'est tout naturellement que Philippe Rupp s'est tourné vers l'entraînement et l'arbitrage. Là encore, le succès a été au rendez-vous:

«Avec mon équipe de M12 (juniors de moins de douze ans), nous avons réussi à devenir vice-champions suisses avec aucun joueur sur le banc. Coacher sans possibilité de

## ■ Rester en LNA

Cette première saison en LNA est définitivement difficile pour Cossonay. Il faut dire que les joueuses ont souhaité conserver leur groupe et ne pas être épaulées de joueuses internationales (ce qui coûte aussi très cher à un club). Malheureusement pour elles, c'est bien souvent la force des internationales qui leur fait défaut. Ainsi, elles disputent désormais les matches de play-out. La formation qui affronte samedi Düdingen à domicile (18 h) doit impérativement gagner tous les points possibles si elle veut continuer à évoluer en LNA.



changements, c'est vraiment particulier, mais on s'en est bien sortis», raconte le trentenaire.

## ■ Succession logique

Lorsque l'ancien président a quitté son poste, le choix s'est naturellement porté sur Philippe Rupp. «A cette époque, j'étais encore très jeune mais je venais de terminer mon diplôme en management du sport et le comité a spontanément accepté ma candidature à ce poste.» C'est ainsi que le jeune homme s'est vu propulsé au poste de prési-

dent, fonction qu'il occupe depuis sept ans.

Le passionné était bien sûr pour la montée de la première équipe en LNA, même s'il savait que cela allait lui demander beaucoup de temps. «Tout change de la ligue B à la ligue A, que ça soit la préparation de la salle, les documents à envoyer à Swiss Volley, tout devient plus complexe. Cela demande plus de temps. D'ailleurs, il faut être complètement fou pour être président!», conclut-t-il avec une pointe d'humour. |